

# Un saint Jean-Baptiste poignant attribué à Claus de Werve

D'un grand réalisme, ce buste du saint ermite serait l'œuvre de Claus de Werve, neveu et disciple du sculpteur Claus Sluter.

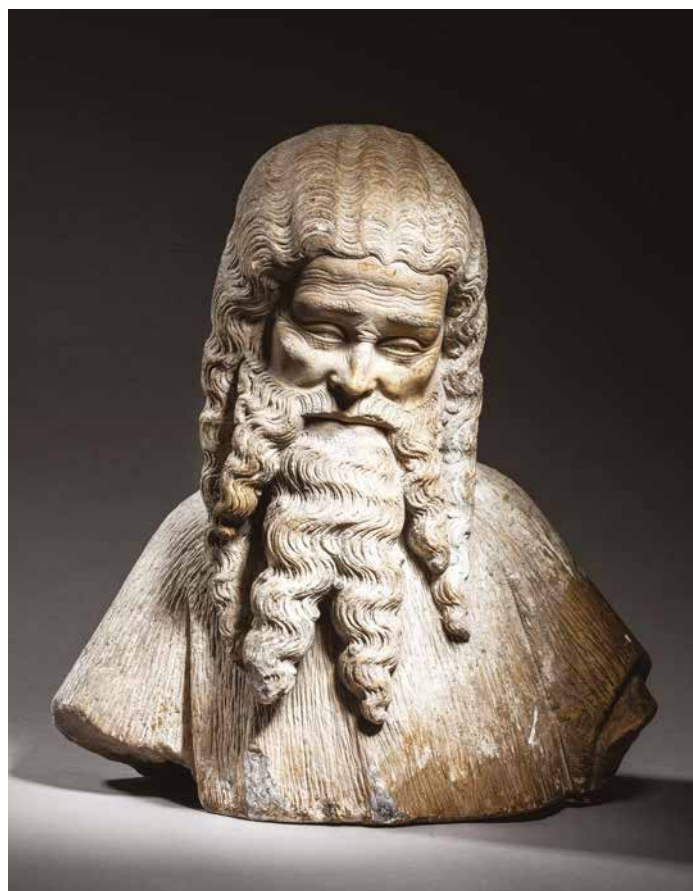
PAR CHRISTOPHE PROVOT

La tête légèrement inclinée, les yeux aux pupilles dessinées perdus dans une lointaine contemplation, le saint au visage émacié semble en proie à une profonde mélancolie. Sait-il le sort qui l'attend ? Une chose est certaine, il fallait un grand talent au sculpteur pour retranscrire dans la pierre calcaire toute l'intériorité qui l'habite. Loin de toute idéalisation, les marques de l'âge sont rendues avec précision, des rides du front aux ridules sous les yeux, évoquant un fin quadrillage. Difficile, en le voyant, de ne pas penser aux visages des prophètes du Puits de Moïse de la Chartreuse de Champmol, près de Dijon. Ce chef-d'œuvre de l'art gothique bourguignon est le fruit du travail de Claus Sluter, aidé par celui à qui l'on attribue ce buste : son neveu Claus de Werve. De cette personnalité artistique demeurée longtemps obscure, car occultée par son oncle, la seule production attestée

par une inscription est le retable de Bessey-lès-Cîteaux (Côte-d'Or), que nombre de spécialistes considèrent d'un faible niveau d'exécution – certains y voient d'ailleurs une œuvre de vieillesse, produite sous sa direction par des compagnons. L'historien de l'art et conservateur du musée des beaux-arts de Dijon Pierre Quarré (1909-1980) lui a attribué les quatre statues du chœur de la collégiale de Poligny ainsi qu'un crucifix, découvert dans le sol de l'ancien monastère de Saint-Bénigne de Dijon. Originaire de Gueldre, l'homme est mentionné pour la première fois en 1396 dans les comptes de la Chartreuse de Champmol. À la mort de son oncle, en 1406, il est appelé à lui succéder dans la charge de « tailleur d'images » du duc de Bourgogne, Jean sans Peur. Ce dernier lui demande ainsi d'achever le tombeau de Philippe le Hardi, décédé en 1404. Claus y travaillera pendant cinq ans, sculptant le gisant

et le lion à ses pieds, les quatre anges aux angles ainsi que la plupart des quarante et un pleurants entourant le tombeau, deux étant de son oncle. Claus de Werve recevra aussi commande de la sépulture de Jean sans Peur (1411), mais ne pourra la mener à terme, occupé sur d'autres travaux. Bien que désirant continuer à diriger l'atelier dans la ligne de Sluter, son tempérament lui fera privilégier une certaine douceur de sentiment, que l'on retrouve dans les figures de Zacharie, Daniel et Isaïe, mises en place au début de 1401 sur le Puits de Moïse. Adoucissement visible dans notre buste délicat, et une tendance qui connaîtra son apogée au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, notamment avec son successeur, Jean de la Huerta, qui achèvera le tombeau de Jean sans Peur.

MERCREDI 5 JUILLET, SALLE 9,  
HÔTEL DROUOT. GIQUELLO  
& ASSOCIÉS OVV. MME FLIGNY.



Attribué à Claus de Werve (vers 1380-1439), buste de saint Jean-Baptiste en pierre calcaire sculptée en ronde bosse, vers 1415-1420, 42 x 39 cm.  
Estimation : 15 000/20 000 €